

On a Perdu...

Je ne sais point de sort plus cruel que celui d'un jeune homme bien venu et qui n'a pas un sou vaillant. Il ne fait pitié à personne. Nul au monde n'est plus solitaire. C'est du moins ce que je pensais ce jour-là, quand je me trouvai, ayant dissipé tout mon bien, en un dimanche, dans ce charmant pays de Chennévières si gay avec ses guinguettes au bord de l'eau.

Je n'avais même pas l'argent nécessaire à mon retour à Paris. Il faisait chaud. Dans une eau verte et claire, les hauts peupliers de la rive mirraient un feuillage immobile d'admirable immunité le paysage. Mais quand mon enthousiasme fut las, il fallut bien songer à me mettre en route, de le fis à petits pas, les yeux au ciel, accablé par l'infortune et la soif.

Comme j'allais, droit devant moi, inéffranchi de mes point penser, mes regards furent attirés par une petite affiche verte, collée au mur d'une villa. Je n'aperçus d'abord

que ces trois mots: "On a perdu..." Je m'arrêtai, lis la suite:

"Une broche en diamants, vendredi, sur la route de Paris, entre le chemin des Chênes et le sentier des Canotiers. Une très forte récompense est promise à qui la rapportera à Mme Poirier, 235 avenue Bugaud."

Et je continuai mon chemin.

Je crovais à la chance, mais sans ardeur. On rencontre, dans la vie, des gens et des choses qu'on n'attendait pas, il est assez rare pourtant que ce soit précisément la broche en diamants que réclame par le moyen d'une affiche verte, une étourdie. Je n'eus donc pas la folle audace de regarder à mes pieds. Je ne marchai pas la tête basse, j'allais, tout naturellement, comme on va quand on suit une rivière et qu'on s'intéresse aux courses des canots, aux larges péniches, aux rejets du ciel.

Soudain, je gisai, le sol devait être mouillé là où j'avais posé mes pas. Je tombai lourdement, et, comme je faisais, en m'installant de mes mains, un effort pour me re-

lever, je sentis sous ma paume droite un objet froid et rond, puis comme une piqûre d'épingles. Je tournai le poing: la broche de Mme Poirier!

Les diamants étaient de belle taille, d'un éclat vif. Je l'étais terni par la boue, mais il n'y avait pas de doute: j'étais en possession d'une petite fortune, et le hasard, pour une fois servait un jeune homme qui ne comptait pas sur son succès.

Je l'en remerciai. Je tâchai de garder mon bon sens. Je me résentai les plus sages conseils. Je construisis pas de château en Espagne, mais simplement une petite maisonnette sur le bord de l'eau où je me voixais installé grâce aux libérités de celle à qui j'allais rapporter la broche. Je m'imagineais jolie; et la seule évocation de mes plaisirs futurs et de sa satisfaction suffit à me rendre court un trajet que le soleil implacable eût transformé en calvaire.

Voici Paris. J'ai peut-être vingt mille francs dans ma poche, mais il me faut traverser la capitale à pied, ne pas trop examiner les boutiques et fuir les cafés. Je prends le pas de gymnastique jusqu'à ce que ma faiblesse m'invite à une marche plus normale. Voici les Champs-Elysées, la place de l'Étoile, l'avenue Bugaud et le 235.

La concierge respirait, sur le seuil, les premières brises du crépuscule.

— Madame Poirier?

Elle me considéra, sans bienveillance, puis, sur ma bonne mine:

— Au troisième, à gauche.

Mon cœur battait. Ma lassitude vacillait de mon émotion. J'arrivai devant la porte, ne sachant plus ce qui se passait autour de moi. Je souffrai.

Le gros homme était:

— Comment... vendredi tu as perdu une broche à Chennévières?

— Au troisième, à gauche.

Mon cœur battait. Ma lassitude vacillait de mon émotion.

J'arrivai devant la porte, ne sachant plus ce qui se passait autour de moi. Je souffrai.

D'ailleurs, Georgette, qui avait repris son sang-froid, n'eut empêché de le poursuivre:

— Je ne comprends pas ce gamin, cria-t-elle... c'est du chantage... De quel droit venez-vous troubler un ménage paisible? Une broche et en diamants... mais pour un peu ce jeune homme me ferait passer pour une... Par exemple!

— Mors! implora le mari, ce n'est pas à toi!

— Jamais de la vie... Quant à moi, monsieur...

Elle me saisit par la manche, je fus un demi-tour. Elle me poussa jusqu'à la porte de sortie en répétant: "C'est honteux, honteux..." de façon qu'on l'entendit bien.

Jetas maintenant, sur le palier, tout ébranlé de l'aventure, quand Mme Poirier, qui n'avait pas touché mon bras, murmura, doucement, amèreusement:

— Rendez-moi la broche... vite, — Pardon... mais...

— Allons, dépêchez-vous!

Je ne savais plus où j'en étais, comme on dit. On m'eut demandé ma vie que je l'eusse donné à mon cœur. Je pris le bijou dans ma poche et le lui rendis.

— Et la prochaine fois, ajouta-t-elle, tâchez d'avoir un peu plus de tact.

Après quoi, violenlement, elle me ferma la porte au nez.

CARPENTIER S'ATTEND A UN HEUREUX EVENEMENT.

Georges Carpenter, le champion de boxe français, poids lourds, a promis à sa femme d'apporter son match avec Jack Dempsey, il se retirera de l'arène, quel qu'en soit le résultat. "Je préfère notre bonheur," a-t-il dit, à toute la gloire du monde.

Quand le champion d'Europe entraîne en France, il y trouvera un chacun espère que ce sera un garçon; pour lui da la tête.

Georges Carpenter a accepté de devenir le directeur d'une compagnie importante d'automobiles.

L'Union Française, fondée le 12 octobre 1872. Local de la société, 928 Rue des Remparts. (Ecole gratuite pour filles). Officiers: Président, Emile J. Eucier; Vice-Président, F. Surmery; Secrétaire, René F. Clerc. Séances le 1er mercredi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre 1891. Local social, 730 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labourde; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Secrétaire, Maurice Cazabonne; Secrétaire aux finances, H. J. Matin. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisiane, fondée le 16 octobre 1908. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Eucier; Secrétaire, André Lafarge, 407 Rue Carondegat. Local des réunions: l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 11 heures p.m.

Le Secours à la France, fondée en août 1916. Local social, 730 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Martin; Deuxième Vice-Président, J. Dabrière; Trésorière, Mlle Amélie Pujo; Secrétaire, Mlle M. Despau. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutualis la France, fondée le 16 avril 1891. Officiers: M. le Consul de France à Honfleur; Président, B. J. Preau; Vice-Président, F. Landomieu; Secrétaire, J. Serrin; Trésorier, A. Gauthier. Local social, chez F. Laumomier & Cie, 4112 Rue des Remparts. Séances le troisième Trésorier, P. Cazalot. Séances le mercredi de chaque mois, au local premier lundi de chaque mois, de la société.

HOLD-TIGHT HAIR NETS

2 for 25¢

WHITE OR GRAY 25¢ EACH

CAP ON FRINGE SHAPE

HAIR NETS

221-4 BROADWAY NEW YORK

HOLD TIGHT HAIR NETS FOR A PACKAGE HOLD TIGHT VEIL WITH ELASTIC TO EACH

Bottin des Sociétés Françaises

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, organisée le 14 mars 1843. Local de la société, 1820 St. Anne. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, François Bildstein; Secrétaire, A. J. Bonner; Trésorier, William Gomez. Séances le 1er et 3ème jeudi de chaque mois, au local de la société.

La Société de 14 Juillet, incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons). Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président, Charles D. Foucault; Deuxième Vice-Président, H. Daizies; Secrétaire, Adrien Duster; Trésorier, L. F. Martin. Séances le 1er et 3ème vendredi de chaque mois, au local de la société.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

La Société de 14 Juillet, incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons). Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président, Charles D. Foucault; Deuxième Vice-Président, H. Daizies; Secrétaire, Adrien Duster; Trésorier, L. F. Martin. Séances le 1er et 3ème vendredi de chaque mois, au local de la société.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.

Local des réunions au coin des rues Dryades et Bayard.</p